

Le Pacte d'excellence fait déjà trembler les profs

La ministre de l'Enseignement Joëlle Milquet va prochainement faire atterrir le Pacte d'excellence. Les syndicats craignent de subir de fortes turbulences.

NATHALIE BAMPS

Les travaux du Pacte pour un enseignement d'excellence arrivent dans leur dernière ligne droite, et chez les profs, l'inquiétude s'installe. Lundi, les syndicats rencontreront, en front commun, le ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles Rudy Demotte. Ils comptent lui remettre des milliers de cartes postales signées des enseignants qui pointent leurs inquiétudes sur leurs conditions de travail futures.

Pourquoi ne pas s'adresser à Joëlle Milquet, la ministre de l'Enseignement, «mère» du Pacte? *«Nous voulons interpeller l'ensemble du gouvernement de la FWB, car il n'y a pas que les profs de l'enseignement obligatoire qui s'inquiètent des mesures prévues par le gouvernement. Les enseignants du supérieur aussi rencontrent des difficultés avec l'application du Décret paysage de Jean-Claude Marcourt et l'impact qu'il a sur les conditions de travail»,* explique Eugène Ernst, le secrétaire général de la CSC-enseignement.

Pour ne rien arranger, les profs s'inquiètent aussi face à la réforme des pensions. La suppression de bonification des diplômes, une des mesures intégrées dans la réforme, les impacte directement. Ils comptent le faire savoir au ministre en charge des Pensions, Daniel

Bacquelaine, jeudi prochain.

Cela étant c'est surtout le Pacte qui est au cœur de leurs préoccupations. Il y a une dizaine de jours, les syndicats, les représentants des associations de parents, les pouvoirs organisateurs et des experts étaient invités à Spa pour un séminaire de trois jours durant lesquels on leur avait exposé les 120 propositions qui sont remontées des groupes de travail.

Suite à ce grand «pow-wow», les syndicats ont tenu des assemblées dans les écoles afin de prendre la température de leurs troupes. Car les enseignants, dont certains participent aux travaux du Pacte, commencent à entrevoir ce qui risque de les attendre dans l'avenir. Des pistes, même vagues, commencent à se dessiner. Certains réseaux demandent par exemple d'allonger le temps scolaire. Un premier train de mesures a aussi déjà été voté au Parlement, comme le renforcement du soutien aux élèves, de nouvelles règles pour lutter contre le redoublement ou encore le plan de pilotage des écoles.

Or, le pacte n'est pas encore finalisé. Les enseignants n'ont donc pas fini de voir de nouveaux lapins sortir du chapeau de Joëlle Milquet. Et le temps s'accélère: le gouvernement de la FWB devrait trancher dans ce dossier, sans doute après les vacances de Pâques.

«On sait très bien qu'il n'y a pas d'argent pour financer le Pacte. La seule possibilité pour le concrétiser, c'est donc que les professeurs en fassent encore plus, s'adaptent, remplis-

sent de nouvelles tâches», dit Eugène Ernst. Et cela, ça passe (déjà) mal sur le terrain... *«Il faudra faire des choix. Nous ne sommes pas contre les évolutions, mais pas à n'importe quel prix. Nous ne voulons pas être placés dans un schéma où nous serons les seuls à payer la facture. Cela doit se faire dans le respect du statut du personnel.»*